

XXXII^e Rencontre internationale de Dokkyo
Albert Camus : L'amour de vivre
Profils et résumés

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

13h15 - 13h30 : **Ouverture**

13h30 - 14h30 : **Conférence I**

Hiroshi MINO : « L'Amour dans l'œuvre de Camus »
(séance présidée par Hiroyuki TAKATSUKA)

【profil】 Hiroshi MINO est licencié de l'Université de Kyoto (Japon) et docteur de l'Université de Clermont-Ferrand. Professeur émérite de Littérature française de l'Université de Nara-joshi, il est vice-Président de la Société des études camusiennes et président de la Section japonaise de cette société. Il a publié *le Silence dans l'œuvre d'Albert Camus* (Paris, Corti) et des articles sur Camus dans *Études camusiennes*, *Revus des Lettres modernes*, *Présence d'Albert Camus*. Il a publié aussi des livres en japonais : *Lire Camus, Biographie et toutes les œuvres* ; *Lire « L'Étranger » de Camus* ; *L'Encyclopédie du Petit Prince* ; *Nouvelle Lumière, Grammaire française*. Il a traduit en japonais : Albert Camus, *La Peste* ; Jules Supervielle, *L'Enfant de la haute mer, L'Arche de Noé* ; Eric Faye, *Malgré Fukushima*.

【résumé】 Camus est connu pour *L'Étranger* et *La Peste*, appartenant respectivement au cycle de « l'absurde » et à celui de « la révolte ». Il envisageait un troisième cycle, celui de « l'amour », resté inachevé du fait de sa mort prématurée. Mais le sujet de l'amour sous-tend toutes ses œuvres. Nous allons voir comment l'amour y est représenté en étudiant successivement : « l'Amour de vivre », « l'Amour des amants » et « l'Amour de la mère et du fils ».

PAUSE

15h00 - 16h30 : **Session I : De la Mort heureuse à l'Étranger**
(séance présidée par Yasuko CHJIIWA)

Jason HERBECK : « "L'exigence du bonheur" dans *La Mort heureuse* ou "Les semailles splendides" de la prise de conscience camusienne »

【profil】 Jason HERBECK est Chef du département des Langues Mondiales et Professeur de français et de littératures francophones à Boise State University, dans l'État de l'Idaho aux États-Unis. En plus de ses travaux consacrés à Albert Camus—dont un livre édité avec Vincent Grégoire (*A Writer's Topography: Space and Place in the Life and Works of Albert Camus*; Brill, 2015), des chapitres de livres, et des articles sortis dans des publications telles que *Esprit Créateur*, *Présence d'Albert Camus*, *L'Herne Camus*, *The French Review* et *Francophone Postcolonial Studies*—, il travaille sur le roman antillais et a publié notamment sur Évelyne Trouillot, Daniel Maximin, Maryse Condé, Raphaël Confiant, Fabienne Kanor, et Patrick Chamoiseau. Il a écrit la postface de la traduction en anglais de *La Mémoire aux abois* d'Évelyne Trouillot (*Memory at Bay*, University of Virginia Press, 2015) et a publié un livre sur la littérature antillaise intitulé *Architextual Authenticity: Constructing Literature and Literary Identity in the French Caribbean* (Liverpool University Press, 2017).

【résumé】 En nous penchant sur *La mort heureuse*, nous illustrerons comment ce roman sert à initier la pensée du jeune auteur sur l'amour de vivre et, qui plus est, la maladie et la mort. Nous retracerons d'abord le parcours de Mersault, lequel mène d'un meurtre-suicide à une "vie amputée de ces huit heures." Puis, nous rapprocherons sa "volonté du bonheur" de la philosophie du *Mythe de Sisyphe*. Enfin, sera examiné comment la "terrible vérité" au centre du roman ne cesse d'influencer Camus de son vivant.

Guillaume JEANMAIRE : « Comparaison de quelques traductions de la conception camusienne de l'amour de vivre dans

【profil】 Guillaume JEANMAIRE, docteur en sciences du langage, a une triple formation en coréen, japonais et linguistique. Il est traducteur et professeur à l'université Korea à Séoul depuis 2000 où il enseigne la langue française et la traduction littéraire et audiovisuelle. Il a contribué à la rédaction du dictionnaire coréen-français publié par la Société de Langue et Littérature Françaises en 2007. Il est membre de plusieurs associations de didactique du français et de traductologie en Corée du Sud, ainsi qu'au Japon et au Canada (SJDF, Société japonaise de Didactique du Français, ACT Association Canadienne de Traductologie). Ses travaux portent sur la didactique du FLE et sur la traduction littéraire et audiovisuelle. Il s'intéresse également à la francophonie, littératures québécoise et acadienne notamment. Parmi ses publications récentes, on peut citer « Au tournant du XX^e siècle, la traduction et l'écriture au cœur des transformations identitaires et littéraires en Asie orientale », *Meta*, 64.3 (2019), « Traduire la littérature québécoise de la Révolution tranquille », *Neohelicon*, 47.1 (2020). Il vient de publier la traduction d'un roman de Jeon Gyeong-nin *Un minimum d'amour* (L'Atelier des Cahiers, 2021).

【résumé】 La quête du bonheur est un thème qui rayonne dans les premiers écrits de Camus, notamment dans *L'Étranger*. Par l'analyse de diverses traductions d'auteurs de langues différentes, nous montrerons comment est interprétée la définition camusienne de « L'amour de vivre » : des « plus pauvres et des plus tenaces de [ses] joies », du sentiment amoureux, aux petits bonheurs partagés jusqu'aux dernières consolations que Meursault trouve dans la pénitence.

Io WATANABE : « Façons de dire, manières d'aimer : Meursault et son langage »

【profil】 Io WATANABE : Doctorant, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Université de Tokyo. Publications : « Camus et Brice Prain : un héritage des années 30 », *Présence d'Albert Camus 12 (revue publiée par la Société des Études Camusiennes)*, 2020, p. 59-74 ; « Peut-on tuer Sisyphe ? : la « dialectique » selon Blanchot lecteur de Camus », *Résonances*, n° 11, 2020, p. 1-16 (en japonais) ; « Un logos sans Dieu : langage et banalité de *La Peste* », *Études camusiennes 14* (Société japonaise des Études camusiennes), 2019, p. 68-79 ; « La transcendance dans le concept de la « révolte » chez Albert Camus : une comparaison avec Brice Parain », *Études de langue et littérature françaises : Société japonaise de langue et littérature françaises*, n° 111, 2017, p. 191-206 (en japonais) ; « Le problème de l'expression chez Albert Camus : la transition de sa pensée sur le langage de 1942 à 1945 », *Bulletin d'études de langue et littérature françaises : Société de Langue et Littérature Françaises du KANTO*, n° 25, 2016, p. 41-54 (en japonais).

【résumé】 Notre intervention considérera ce qu'il en est de l'amour chez Meursault, en examinant sa façon de parler du point de vue lexical et grammatical. Cela nous permettra de montrer que le héros use d'opérations d'indétermination comme une stratégie linguistique pour réaliser une communion avec ses proches sans dimensions théologiques, que son langage s'avère l'expression d'une préoccupation essentielle du roman, à savoir la réconciliation de la raison avec le monde.

PAUSE

17h00 - 18h00 : **Session II** : Le temps des catastrophes
(séance présidée par Philippe VANNEY)

Marie-Thérèse BLONDEAU : « Amour de vivre par temps de catastrophe »

【profil】 Marie-Thérèse BLONDEAU, professeur agrégé de Lettres modernes, vice-présidente de la Société des Études Camusiennes, siège au comité de rédaction de la revue *Présence d'Albert Camus*. Elle a collaboré à la nouvelle édition des œuvres d'Albert Camus dans « La Pléiade », tome II (*La Peste*). Elle a participé à des colloques, en France et à l'étranger, publié des articles sur Camus dans différentes revues. Les derniers : « L'insoutenable vertige du sacré », *Albert Camus et les vertiges du sacré*, PUR, 2019 ; « Sisyphe et Prométhée sous le soleil de la peste, à l'ombre du Minotaure » (Buenos Aires, octobre 2017), « Don Juan ou le démon de l'immanence », *Présence d'Albert Camus*, 2017 ; « le voyage odysseéen de Camus : retour aux origines ? », *Trobades Albert Camus*, Minorque, 2017 ; « De l'insignifiance : les êtres mécaniques dans *La Peste* », *Études camusiennes* n° 14, 2019 ; « La "duplicité profonde" de Clémence : la confession perverse comme stratégie érotique », *Les Lettres Romanes* 73, 2019 ; « Camus/Bruckberger. Destins croisés », *Lettres Modernes*, série Albert Camus n° 24 ; « Camus/Grenier : un ami "capital" », *Epistolaire* n° 46, 2020 ; « *La Peste* : des rats aux mouches », *Rencontres Albert Camus*, Le Chambon-sur-Lignon, 2021.

【résumé】 Oran sous le fléau est un univers minéral, mortifère, dans lequel l'épisode du bain de mer, fulgurante communion avec la nature, réintroduit l'amour de vivre. C'est aussi un univers sans femmes, donc sans amour. Mais l'aspiration à aimer persiste sous forme de regret, de désir ou d'espoir. L'amour maternel pour Rieux et l'amazone pour Grand, sorte d'antidote à la maladie et à la mort, permettent de résister au fléau et de continuer à bien faire son métier.

Franck PLANEILLE : « Le monde peut-il encore finir par vaincre l'Histoire? »

【profil】 Franck PLANEILLE, vice-président des Rencontres Méditerranéennes Albert Camus et membre de la Société des Études Camusiennes, est Principal de collège. Titulaire de Masters de recherche consacré à l'œuvre d'Albert Camus il est par ailleurs conférencier et commissaire d'expositions. Il participe régulièrement à différents colloques tant sur l'œuvre de Camus que sur celle de Char. Il a publié en 2003 une étude sur *L'Étranger* dans la collection « L'œuvre au clair », chez Bordas. Membre de l'équipe d'édition des *Œuvres complètes* de Camus dans la « Bibliothèque de La Pléiade », il a aussi établi, présenté et annoté la *Correspondance Albert Camus – René Char* et *La Postérité du soleil* d'Albert Camus, chez Gallimard. Il se définit comme un lecteur privilégié, dans la mesure où le compagnonnage de l'œuvre de Camus lui a ouvert des champs de rencontres, de découvertes et de réflexions toujours vivifiantes.

【résumé】 Le monde finit-il toujours par vaincre l'Histoire sur une terre bientôt inhabitable ? La « mise au pas du monde » a-t-elle fini par le vaincre ? L'œuvre de Camus est-elle encore ressource face à cette « disparition » ? Serait-elle devenue le vestige d'un temps révolu, un mythe ? Mais, « les mythes n'ont pas de vie par eux-mêmes. Ils attendent que nous les incarnions ». Comment alors l'incarner, revendiquer la vie contre l'oubli le monde face à la « Mondialisation » ?

18h00 - 18h15 : **Lecture I** (Georges VEYSSIÈRE)

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

09h30 - 11h00 : **Session III** : Dans ou devant la nature : la vie et sa finitude
(séance présidée par Hiroyuki TAKATSUKA)

Chia-Hua HSU : « Entre nature et homme : perspectives camusiennes »

【profil】 Chia-hua HSU (徐佳華) est professeure associée au département de Français à l'Université Nationale Centrale à Taïwan (國立中央大學). Après une thèse intitulée « L'exil dans l'œuvre de fiction d'Albert Camus » soutenue à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris III, elle continue à mener des travaux sur Camus et a traduit *L'Exil et le Royaume* en chinois traditionnel (2021). Ses recherches actuelles portent également sur les écrivains maghrébins d'expression française contemporains de Camus.

【résumé】 Étrangère, complice, témoin, juge ou justification, la nature chez Camus s'interprète selon les positionnements de l'homme, qu'il soit devant ou dans la nature, loin ou bien près d'elle. Réalité extérieure mais viscérale, synonyme du vrai, elle encadre à la fois la vie et la mort. L'homme moderne s'éloigne d'elle en voulant la maîtriser. « Tout mon effort [...] est de retrouver les contacts », écrit Camus. S'interroger sur les façons de voir la nature permettrait de penser son rapport à l'homme.

Harutoshi INADA : « Camus devant la nature »

【profil】 Harutoshi INADA : professeur émérite de l'Université préfectorale de Shizuoka, membre de la Section japonaise de la Société des Études camusiennes, co-traducteur d'*Albert Camus. Une vie* d'Olivier Todd, auteur de plusieurs études en français publié dans *Études camusiennes* dont « *Le Premier Homme*, roman ou autobiographie? » et de « L'Homme révolté est-il antimoderne ? » publié dans *La Revue des lettres modernes Albert Camus* 23, intervenant aux colloques de Dokyo en 2010 (« Camus et le haïku »), de Cerisy-la-Salle en 2013 (« L'art corrige-t-il la Création ? – de *L'Homme révolté* au *Premier Homme* – ») et aussi d'Arc-et-Senans en 2018 (« Sur la prose poétique de *L'Étranger* »).

【résumé】 On peut distinguer trois types de rapports entre le moi et la nature : dans le premier le moi reste en face de la nature, dans le deuxième le moi est englouti par la nature et dans le troisième le moi envahit la nature. Le rapport le plus apte à donner l'envie de vivre, c'est le premier : Camus a revisité Tipasa pour y revivre ce type de rapport afin de retrouver l'énergie vitale. Pour que Camus vive pleinement, il doit trouver sa place devant la nature.

Sophie BASTIEN : « L'amour révolté d'une vie éphémère »

【profil】 Sophie BASTIEN est professeure titulaire au Collège militaire royal du Canada, où elle enseigne depuis 2004. Elle a dirigé le dossier thématique *La Scène surréaliste*, paru dans la revue *L'Annuaire théâtral* (n° 59, 2016), et codirigé trois ouvrages collectifs : *Camus, l'artiste* (Presses universitaires de Rennes, 2015), *Le Surréalisme et les arts du spectacle* (Lausanne, L'Âge d'homme, 2014) et *La Passion du théâtre. Camus à la scène* (Amsterdam, Rodopi, 2011). Sa monographie, intitulée *Caligula et Camus. Interférences transhistoriques*, a remporté en 2007 le prix de l'Association des professeurs de français des universités canadiennes. Ses recherches portent aussi, secondairement, sur la littérature québécoise et sur le cinéma. Elle a présidé la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) de 2015 à 2018, publié une cinquantaine d'articles et de chapitres, et coorganisé plusieurs colloques multidisciplinaires. Elle œuvre également à titre d'évaluatrice auprès d'organismes subventionnaires, d'associations savantes, de maisons d'édition européennes, de revues internationales, ainsi que d'universités canadiennes, états-uniennes et orientales.

【résumé】 Ma communication analysera plusieurs passages du corpus camusien – surtout du corpus fictionnel, dans une moindre mesure des essais et de la correspondance – qui expriment l'amour de vivre, soit le thème directeur du colloque, mais aussi la conscience de la finitude. Je scruterais dans ses nuances la relation qu'entretiennent ces deux sentiments, et j'examinerai les formes par lesquelles se manifeste le caractère arbitraire de la mort, quels affects et quelles tonalités lui sont associés.

PAUSE

11h15 - 12h15 : **Session IV**: Camus (anti)humaniste?
(séance présidée par Akihide NEGI)

Shuichi TAKEUCHI : « "L'Amour de l'homme" dans *l'Homme révolté* »

【profil】 Après avoir étudié à l'université de Tokyo et à l'université Paris III, Shuichi TAKEUCHI est professeur à la faculté des lettres de l'université de Hokkaido. S'intéressant surtout à *l'Homme révolté*, il a publié entre autres : *L'Histoire des condamnés à mort : essai sur l'Homme révolté d'Albert Camus* (en japonais, Kazamashobo, 2011) ; « Le concept de "grâce" chez Albert Camus » (en japonais, *Etudes Camusiennes*, n° 9, 2010) ; « Justice et Meurtre : Polémique sur l'épuration et *l'Homme révolté* » (*Etudes Camusiennes*, n° 11, 2013). Il a aussi comparé Pascal et Camus dans son article en japonais : « Devant "le silence éternel de ces espaces infinis" : De Pascal à Camus », *Kukan ni asobu*, Hokkaido University Press, 2016.

【résumé】 Au début de *l'Homme révolté* (1951), Camus parle des « massacres justifiés par l'amour de l'homme ». Si l'auteur analyse la généalogie de cet « amour de l'homme », c'est, selon nous, pour critiquer l'humanisme marxiste ou progressiste que préconisait entre autres Maurice Merleau-Ponty dans son fameux livre : *Humanisme et terreur* (1947). En resituant sa pensée dans le contexte intellectuel de l'époque, notre communication tentera de faire la lumière sur « l'antihumanisme » d'Albert Camus.

Etsuko AOYAGI : « L'amour né de l'impossibilité de l'amour: reconsidération sur l'humanisme camusien »

【profil】 Etsuko AOYAGI est professeure à l'Université de Tsukuba, Japon, Docteur ès lettres. Spécialité: théorie et critique littéraires, littérature francophone (notamment en Afrique du Nord). Elle a publié en français ou en anglais des articles sur Mouloud Feraoun, Emna Belhaj Yahia ou des travaux concernant le système narratif dans les romans en général. Les principaux livres qu'elle a publiés en japonais incluent *La Pensée littéraire de Jacques Derrida et les « Mille et une nuits »* (2009) ainsi que la traduction en japonais du *Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun (2016), *L'Étranger*, *L'Hôte* et *Le Premier homme* de Jacques Ferrandez [adaptations en bande dessinée des ouvrages d'Albert Camus] (2018-2019), ainsi

que *Le Village de l'Allemand* de Boualem Sansal (2020).

【résumé】 La littérature de Camus s'érige sur la contradiction. Il en va de même pour l'amour. L'amour chez Camus est fondamentalement basé sur l'impossibilité de l'amour. Dans cette communication, en me référant à des scènes tirées des adaptations des ouvrages de Camus en BD, réalisées par Jacques Ferrandez, je discuterai de l'amour complexe entre lui et sa mère, et de sa relation avec les Arabes. De là, nous trouverons un humanisme possible qui irait au-delà de réconciliation facile et superficielle.

12h15 - 12h30 : **Lecture II** (Étudiants de Dokkyo)

PAUSE

13h15 - 14h15 : **Session V** : vers le cycle de l'amour
(séance présidée par Yasuko CHIJIWA)

Tomoko ANDO : « De la révolte à l'amour »

【profil】 Docteur en littérature française de l'université Paris-Sorbonne, membre de la Section japonaise de la Société des Études camusiennes, Tomoko ANDO enseigne la langue et la littérature françaises à l'université de Seinan Gakuin et à l'université du Kyushu (Japon). Thèse intitulée *La Nostalgie dans l'œuvre d'Albert Camus*, sous la direction de Didier Alexandre, présentée et soutenue 2014. Article « La nostalgie plotinienne et l'absurde camusien », *Stella*, Université du Kyushu, n° 33, décembre 2014, pp. 277-301 (Prix d'encouragement de la Société japonaise de Langue et Littérature françaises). « La nostalgie de la pauvreté chez Albert Camus — dans ses premiers écrits — » (japonais), *Études de Langue et Littérature françaises*, Société japonaise de Langue et Littérature françaises, n° 108, mars 2016, pp. 193-205.

【résumé】 Dans les dernières pages de *L'Homme révolté*, Camus précise que la révolte ne peut se passer d'« un étrange amour » de l'autre, surtout des humiliés, et il redéfinit la révolte comme « amour et fécondité ». Il s'agirait encore d'une étrange fécondité, ce que montrent les mots l'ivraie et l'amère nourriture entre autres. Nous examinerons l'évolution de l'image de l'autre et celle de la fécondité de *La Peste* au *Premier Homme* pour savoir quel amour suivrait « Je me révolte, donc nous sommes ».

Hiroyuki TAKATSUKA : « "Et il faut vivre, et créer." – sur le passage difficile au "cycle de l'amour" chez Albert Camus »

【profil】 Hiroyuki TAKATSUKA est maître de conférences à la faculté des relations internationales de l'université Nihon, après avoir étudié à l'université de Tokyo et à l'université de Picardie Jules Verne. Depuis 2009, s'intéressant au processus d'élaboration des *Carnets* de Camus, il consulte et examine les retouches apportées aux dactylogrammes des *Carnets*, et plus précisément celles des Cahiers I et VII. Ainsi il a pu trouver l'origine du « meurtre de Noël » (noté juste avant la notation de janvier 1936 du Cahier I et décrit dans *Le Premier Homme* comme une des « images privilégiées » de Jacques Cormery) dans le meurtre commis le soir du 24 décembre 1929 devant le restaurant en bas de l'appartement de la famille Camus. (« Le "meurtre de Noël" – une des "images privilégiées" du *Premier Homme* », *Études camusiennes*, n° 9, 2010.) Par ailleurs, dans le Cahier VII, il a découvert la genèse russe de « L'Hôte » de *L'Exil et le Royaume*. Cette nouvelle est inspirée du livre *Tolstoï et les Doukhobors*, publié en 1902, que Camus a lu en 1952. (« Albert Camus sur le chemin de Tolstoï. La genèse de "L'Hôte" dans le Cahier VII des *Carnets* », *La Revue des lettres modernes : Albert Camus 24*, 2019.)

【résumé】 Camus a voulu situer l'amour au centre du *Premier Homme*. Pour lui, la vie était inséparable de la création et les neuf Cahiers de ses *Carnets* sont comme l'atelier de son œuvre. Ainsi en retouchant ses Cahiers en 1954 et en les relisant, Camus a continué d'élaborer le plan du *Premier Homme*, « l'œuvre dont [il] rêve ». Nous verrons qu'en essayant de créer un roman dont le protagoniste arrive enfin à « renaître », Camus a voulu provoquer sa propre renaissance.

PAUSE

14h30 - 16h45 **Table ronde** : « L'amour de vivre, Camus et trois de ses contemporains » : André Breton (Sophie BASTIEN) Jean-Paul Sartre (Akihide NEGI) et René Char (Franck PLANEILLE).
(animée par Philippe VANNEY)

【profil】

• Akihide NEGI : Après ses études de licence et de master à l'Université de Tokyo, Akihide NEGI a soutenu en 2016 sa thèse doctorale à l'Université Paris IV (docteur en Littérature et civilisation française). Spécialisé en littérature et philosophie française du XX^e siècle, notamment Jean-Paul Sartre, il enseigne maintenant la philosophie française au Département de français de l'Université Dokkyo. Dans sa thèse, il a essayé de dégager des œuvres de Sartre une série de réflexions sur la littérature et la morale et de la reconstituer comme une pensée, sous-jacente mais systématique, sur la « poésie ». Il a publié plusieurs articles en France dont « L'art comme "anthropodécée" : la moralité de la création artistique chez J.-P. Sartre » (*Études sartriennes*, n° 17-18, Éditions Ousia, 2015). Sa thèse paraîtra bientôt en France aux Éditions Universitaires de Dijon sous le titre de *Jean-Paul Sartre : la Poésie de l'Échec*.

• Philippe VANNEY: Professeur émérite de l'Université Dokkyo au Japon, pays où il a immigré en 1975, Philippe Vanney poursuit des recherches sur les écrits politiques et journalistiques de Camus. Il a participé à l'édition des *Œuvres complètes* de Camus dans « la Pléiade » (2006 et 2008), au *Dictionnaire Albert Camus* (Jeanyves Guérin, dir., Laffont, 2009) et au Cahier de L'Herne consacré à l'écrivain (2013). Il a été le coordinateur du premier colloque organisé au Japon sur Albert Camus en 2010 et a participé à diverses manifestations internationales dont les dernières en 2018 aux Rencontres méditerranéennes de Lourmarin et en 2019 à Minorque aux Trobades Méditerranées Albert Camus. Il est actuellement directeur de la Série Camus à la Revue des Lettres Modernes Minard, membre du Comité de rédaction de la revue japonaise *Études camusiennes*.

【résumé】 Dans le souhait d'ouvrir le colloque à d'autres auteurs et horizons, les quatre participants à cette table ronde s'interrogeront, personnellement et aussi en dialogue avec les autres, sur les implications du thème de l'Amour de vivre, en examinant quelques aspects corrélatifs dans la vie et l'œuvre de trois contemporains de Camus : André Breton, Jean-Paul Sartre et René Char avec lesquels Camus a entretenu des liens parfois très forts une partie de sa vie.

PAUSE

17h00 - 18h00 : **Conférence II** :
Anne PROUTEAU : « L'amour de vivre, une affaire de femmes ? »
(séance présidée par Akihide NEGI)

【profil】 Anne PROUTEAU est maître de conférences en littérature française à l'Université catholique de l'ouest. Présidente de la Société des Études Camusiennes, elle participe au rayonnement de l'œuvre de l'écrivain et a organisé des événements camusiens en partenariat avec le centre Pompidou (2010 et 2013) ou plus récemment avec le lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon (2021). Elle a publié de nombreux articles sur l'œuvre de Camus et collaboré au *Dictionnaire Albert Camus* (2009) et aux *Cahiers de L'Herne Albert Camus* (2013). Sa thèse de doctorat est parue sous le titre *Albert Camus et le présent impérissable*, avec une postface de Paul Viallaneix (Orizons, Universités/Domaine Littéraire, 2008). Elle a codirigé *Lire les Carnets d'Albert Camus* aux éditions Septentrion (2012), *Camus l'artiste* aux PUR (2015), *Camus et les vertiges du sacré* aux PUR (2019) et *Camus et l'épistolaire* in *Revue de l'A.I.R.E N°46* (Honoré Champion, 2020).

【résumé】 Même si l'œuvre de Camus manifeste un relatif effacement des femmes, certains personnages féminins, notamment au théâtre, demeurent emblématiques et inoubliables. Sans aller jusqu'à penser qu'elles ont le monopole de l'amour de vivre, chacune à sa manière éclaire significativement ce thème. Gardiennes de la vie, enracinées dans l'instant, elles invitent à vivre l'amour, ici et maintenant, dans une incarnation fuyant l'abstraction. L'amour de vivre serait-il particulièrement une affaire de femmes ?

18h00 - 18h15 : **Lecture III** (Georges VEYSSIÈRE)

18h15 : **Clôture**

AVEC ...

Yasuko CHIJIWA, maître de conférence (sous contrat) à l'Université ICU. Publications : « Pour une relecture de L'Étranger – le refus de l'Histoire et son implication politique », Études de Langue et Littérature Françaises no 99 (2011), « De la documentation à la création romanesque : le cas du Premier Homme », Études camusiennes no 12 (2013), Camus : Contre le jugement de l'Histoire, (Presses de l'Université de Nagoya, 2014) en japonais.

Georges VEYSSIÈRE, Chargé de cours titulaire à l'Université Dokkyo, spécialisé en littérature médiévale et en FLE.